

# Courage

**Dossier Afghanistan**  
Donner la vie au milieu  
du chaos

**Accompagner les naissances**  
Le quotidien d'une sage-femme  
à Kaboul

**Education**  
Un partenariat  
haut en couleur



**Terre des hommes**  
Aide à l'enfance.



# 04

## Tour d'horizon

- Protéger l'environnement c'est protéger l'enfance
- La directrice générale de Tdh s'est rendue au Liban
- Un festival des droits de l'enfant!
- 4800 participant.e.s au Congrès mondial organisé par Tdh



# 06

## Dossier: Donner la vie au milieu du chaos

En Afghanistan, 100'000 femmes accouchent chaque mois, dans des conditions souvent très précaires. Depuis l'arrivée des Talibans au pouvoir en août, les services de santé ont été drastiquement réduits, les médecins quittent le pays et les médicaments manquent. Beaucoup de femmes n'ont plus les moyens d'aller à l'hôpital et doivent accoucher à la maison.



# 12

## Parole à

Rahela, sage-femme à Kaboul. Elle nous raconte sans détour son quotidien dans un Afghanistan en pleine crise.



# 14

## Focus

Carole Hubscher, présidente et directrice de Caran d'Ache, nous dévoile les coulisses du partenariat avec Terre des hommes.



# 15

## Agenda

Retrouvez nos formidables bénévoles sur des marchés de Noël en décembre ou lors de la traditionnelle vente d'orange en mars!

## Chaque enfant dans le monde a le droit d'être un enfant, tout simplement.

Nous aspirons à un monde où les droits des enfants, tels que définis dans la Convention relative aux droits de l'enfant, sont toujours respectés. Un monde où les enfants peuvent grandir à l'abri du danger et devenir les acteurs et les actrices du changement qu'ils et elles souhaitent voir dans leur vie.

### Rédaction et réalisation

Resp. édition: Joakim Löb  
Rédactrices: Tatjana Aebli, Isabel Zbinden  
Graphisme et mise en page: Angélique Bühlmann et Maude Bernardoni  
Merci à toutes les personnes qui ont permis la réalisation de ce reportage.

### Diffusion

Parution: 4 fois par an  
Tirage: 120'000 exemplaires en allemand, français et italien  
Impression: Stämpfli AG



imprimé en  
suisse

### Changements d'adresse

T +41 58 611 06 11, [donorcare@tdh.ch](mailto:donorcare@tdh.ch)

### Courrier des lecteurs

[redaction@tdh.ch](mailto:redaction@tdh.ch)

### Photo de couverture

©Tdh



Siège | Hauptsitz | Sede | Headquarters  
Av. Montchoisi 15, CH-1006 Lausanne  
T +41 58 611 06 66, E-mail: [info@tdh.ch](mailto:info@tdh.ch)  
[www.tdh.ch](http://www.tdh.ch), CCP: 10-11504-8

## En Afghanistan, notre réalité a basculé.

Le 15 août 2021, nous étions assis en réunion au bureau de Tdh à Kaboul, quand quelqu'un a brutalement ouvert la porte pour nous l'annoncer : les Talibans avaient pris la ville et le président afghan s'était enfui. Sur le moment, nous avons décidé de rester à l'intérieur par sécurité. C'est arrivé beaucoup plus vite que ce que tout le monde attendait. En 10 jours, les principales villes du pays étaient tombées.

La population était sous le choc, tout comme la plupart des 170 collègues qui travaillent dans la délégation de Terre des hommes en Afghanistan. Ici, notre réalité a basculé. Le premier objectif était de rester en vie. Tout le monde était très affecté en réalisant à quel point la vie allait changer drastiquement. La situation humanitaire empire de jour en jour, le prix de la nourriture augmente et l'économie est à l'arrêt. Nous rencontrons des familles qui ont dû diminuer le nombre de repas. Certaines ne consomment plus que du pain et du thé. Cela se voit sur le physique des enfants.

*« Dans ces moments, on se rend compte de la valeur de notre travail, de l'impact que l'on peut avoir pour un enfant et pour sa famille. »*

Dans ces moments, on se rend compte de la valeur de notre travail, de l'impact que l'on peut avoir pour un enfant et sa famille. Dans les pages suivantes, vous découvrirez le quotidien de nos sages-femmes. Elles continuent malgré la peur à se rendre chez les femmes enceintes et les mères pour les soigner, elles et leurs bébés. Pour beaucoup de femmes, notre soutien est la seule aide qu'elles reçoivent. Je suis fier de nos équipes, de leur engagement, de leur façon de se soutenir mutuellement, de leur solidarité.

Vos dons nous permettent de poursuivre ce travail essentiel. Nous pouvons vous garantir que nous sommes indépendants financièrement, et que nous allouons directement les ressources que nous recevons aux enfants et aux familles qui en ont besoin.

Merci du fond du cœur pour votre soutien.



Erhard Bauer  
Chef de délégation en Afghanistan



### Venir en aide aux enfants, c'est aussi...

#### Faire un don

[www.tdh.ch/donner](http://www.tdh.ch/donner)  
CCP 10-11504-8  
058 611 06 11

#### Devenir bénévole

Soutenez-nous en rejoignant un groupe dans votre région :  
[benevolat@tdh.ch](mailto:benevolat@tdh.ch), 058 611 06 76

#### Rejoindre nos communautés

 [www.tdh.ch/newsletter](http://www.tdh.ch/newsletter)  
 [www.facebook.com/tdh.ch](http://www.facebook.com/tdh.ch)  
 [www.twitter.com/tdh\\_ch](http://www.twitter.com/tdh_ch)  
 [www.instagram.com/tdh\\_ch](http://www.instagram.com/tdh_ch)

### Protéger l'environnement c'est protéger l'enfance

Un milliard d'enfants sont très fortement exposé·e·s aux impacts de la crise climatique selon les derniers chiffres d'Unicef<sup>[1]</sup>. Le changement climatique intensifie les inondations qui détruisent les récoltes et les habitations, privant les familles de nourriture et de logement. C'est régulièrement le cas dans la région des Sundarbans au Bangladesh et en Inde où nous travaillons. A l'inverse, les sécheresses provoquent des pénuries d'eau qui peuvent affecter la santé des enfants. La crise du climat force des populations entières à se déplacer. En 2019, près de 24 millions de personnes ont dû migrer contre leur gré à cause de catastrophes liées au climat<sup>[2]</sup>. Protéger l'environnement revient donc à protéger les enfants.

Terre des hommes est consciente de son propre impact écologique. C'est pour cette raison que nous avons rejoint l'initiative *The Climate Action Accelerator* aux côtés d'autres organisations d'aide comme le CICR ou Médecins Sans Frontières. L'objectif est de regrouper nos forces et nos ressources pour que chaque organisation parvienne à réduire ses émissions de moitié au moins d'ici 2030. Une promesse que nous faisons pour mieux protéger les enfants d'aujourd'hui et de demain.



Voir la vidéo :



### Un festival des droits de l'enfant !



Débats, chant et poésie étaient au menu du jour le 20 novembre dernier. Pour marquer la journée internationale des droits de l'enfant, les participants à l'initiative *#CovidUnder19* ont organisé un festival virtuel des droits de l'enfant sous la devise « *Réimaginer un monde meilleur pour chaque enfant* ». Enfants et adultes ont pris la parole autour de la question : Comment faire pour que les enfants puissent revendiquer leurs droits et participer aux prises de décision politiques ?

Parmi les présentations, des idées très créatives, comme celle de Januka et Amrit, deux jeunes activistes népalais de 18 et 19 ans. Leur animation a remporté le concours national de vidéos sur les droits de l'enfant. « *Notre vidéo sensibilise les enfants sur leurs droits de manière ludique* », déclare Amrit.

Retrouvez les interventions des enfants et des jeunes sur la chaîne Youtube de *#CovidUnder19*: (en anglais)



<sup>[1]</sup> [www.unicef.org/fr/communiqu%C3%A9s-de-presse/un-milliard-denfants-sont-%C2%AB-tr%C3%A8s-fortement-expos%C3%A9s-%C2%BB-aux-impacts-de-la-crise](http://www.unicef.org/fr/communiqu%C3%A9s-de-presse/un-milliard-denfants-sont-%C2%AB-tr%C3%A8s-fortement-expos%C3%A9s-%C2%BB-aux-impacts-de-la-crise)

<sup>[2]</sup> [www.unicef.org/globalinsight/climate-mobility-and-children](http://www.unicef.org/globalinsight/climate-mobility-and-children)

## Plus de 4000 participant-e-s au Congrès mondial pour la justice

« Nous pensons que les droits des enfants ne sont pas considérés comme une priorité dans les systèmes judiciaires. Cela fait que beaucoup d'enfants se sentent lésé-e-s, ignoré-e-s et traumatisé-e-s par leurs rencontres avec la justice » Voilà une des constatations du groupe consultatif d'enfants et de jeunes lors du Congrès mondial de justice qui a eu lieu du 15 au 19 novembre dernier.

En cinq jours, ce rendez-vous international coorganisé par Tdh a rassemblé près de 4800 enfants, jeunes et professionnel-le-s de la justice d'une centaine de pays autour du thème de la non-discrimination et de l'inclusivité des systèmes judiciaires pour enfants.

Retrouvez la déclaration finale du Congrès ici :



## La directrice générale de Tdh s'est rendue au Liban

Au Liban, la situation économique, politique et sociale continue de se dégrader. Barbara Hintermann, directrice générale de Terre des hommes, s'y est rendue fin septembre. Elle rapporte : « La situation dans le pays est critique. L'inflation empêche la population d'acheter des médicaments ou du carburant. De plus en plus d'enfants travaillent dans les rues, parfois dès 5 ans. »

Barbara Hintermann a pu observer le travail des équipes de Tdh pour soutenir les enfants et les familles les plus affecté-e-s. « Nos équipes sur place collaborent avec des partenaires locaux pour protéger ces enfants. Dans des centres d'accueil, nous leur offrons un accompagnement psychosocial et nous soutenons leurs parents. A Saïda, un des enfants m'a dit que dans le centre Tdh, il se sentait en sécurité, qu'il avait à manger et qu'il aimait y jouer et dessiner avec les autres enfants. »

### Vidéo : Merci pour votre soutien !



Shukran ! Gracias !  
Faleminderit ! Des quatre coins du monde, les enfants ainsi que nos équipes vous envoient des messages de remerciements et d'espoir. Merci du fond du cœur pour votre fidèle soutien en 2021.

### Vidéo : Travailler chez Terre des hommes



Le domaine de l'humanitaire vous intéresse ? Vous souhaitez rejoindre Terre des hommes ? Découvrez les coulisses de l'organisation à travers les témoignages de notre staff.

### Document : La stratégie de Terre des hommes



Terre des hommes s'est parée d'une nouvelle stratégie pour la période 2021-2024. Découvrez comment nous allons continuer à travailler avec les enfants, leurs familles et les communautés à travers le monde.

A photograph of a woman wearing a black headscarf and a black long-sleeved top, sitting and holding a sleeping baby. The baby is wearing a blue patterned outfit with white hearts. The background is a plain, light blue wall. The woman has a serious expression.

# Afghanistan : Donner la vie au milieu du chaos

En Afghanistan, 100'000 femmes accouchent chaque mois, dans des conditions souvent très précaires. Depuis l'arrivée des Talibans au pouvoir en août, les services de santé ont été drastiquement réduits, les médecins quittent le pays et les médicaments manquent. Beaucoup de femmes n'ont plus les moyens d'aller à l'hôpital et doivent accoucher à la maison.



Khadija (à droite), sage-femme, pèse le bébé de Nooria (à gauche). Les sages-femmes de Tdh assurent le suivi médical des femmes et des bébés de la 12<sup>e</sup> semaine de grossesse jusqu'au sixième mois après l'accouchement.

« Les douleurs ont commencé la nuit. Je pensais que mon accouchement n'allait pas bien se passer parce que j'étais très faible. » Nooria\* se tient dignement assise en tailleur, sa fille d'un mois et demi endormie dans ses bras. Une lumière tamisée traverse la petite fenêtre drapée de rideaux brodés. Les murs bleu ciel et les coussins qui recouvrent le sol créent une atmosphère douce. Cette pièce de 12 mètres carrés, Nooria y vit avec ses trois enfants et son mari. Les deux autres chambres de la vieille maison appartiennent aux familles de son beau-frère et de son beau-père. Tous se partagent une seule petite salle de bain.

Nous sommes dans les environs de Kaboul, en Afghanistan. Les Talibans ont pris le pouvoir depuis le mois d'août. « La situation empire chaque jour », témoigne

Nooria. « Il n'y a plus de travail, on ne peut plus se payer ni nourriture ni habits. » En quelques semaines, le pays déjà ravagé par la pauvreté s'enlise dans une crise sans précédent. Selon le Programme des Nations Unies pour le Développement, 97% de la population afghane risque de tomber sous le seuil de pauvreté si aucune solution n'est proposée rapidement face aux crises politique et économique du pays.<sup>[1]</sup>

### Quand les soins ne sont plus accessibles

« Tout le système de santé est affecté. Déjà avant l'arrivée des Talibans, la situation n'était pas idéale. Mais maintenant, c'est encore pire. La plupart des médecins sont partis. Il n'y a plus de médicaments. Les frais de traitement sont très élevés », explique Dr. Noorkhanum Ahmadzai, sage-femme et cheffe

du projet de santé mère-enfant de Terre des hommes (Tdh) en Afghanistan. Pourtant, chaque mois, 100'000 femmes continuent de donner la vie. « Mais les maternités ne laissent entrer que les cas d'urgence et n'acceptent plus les femmes dont l'accouchement est considéré comme normal. Donc les accouchements à domicile sont en augmentation. » Avant les bouleversements de ces derniers mois, l'Afghanistan affichait déjà l'un des taux de mortalité maternelle et néonatale les plus élevés du monde. Les causes de décès sont principalement liées aux complications de l'accouchement. La plupart pourraient être évitées avec un accompagnement adéquat.

<sup>[1]</sup> [www.undp.org/press-releases/97-percent-afghans-could-plunge-poverty-mid-2022-says-undp](https://www.undp.org/press-releases/97-percent-afghans-could-plunge-poverty-mid-2022-says-undp)

< Nooria a donné naissance à sa fille à la maison, car elle n'avait pas les moyens de se rendre à l'hôpital.



^  
La pression artérielle est contrôlée à chaque visite.

Nooria a accouché chez elle. « Je ne pouvais pas aller à l'hôpital car je n'en ai pas les moyens. J'ai appelé la sage-femme au petit matin. Elle est venue à la maison avec des médicaments. Elle m'a aidée, et mon accouchement s'est bien passé. » La sage-femme en question, c'est Khadija\*. Depuis plus de 20 ans, elle travaille avec Tdh en Afghanistan pour accompagner à domicile les femmes qui ne peuvent pas se rendre à l'hôpital pendant leur grossesse et leur accouchement. Sa voie, elle l'a

choisie car ses deux grands-mères sont mortes en couches.

### Le courage des sages-femmes

« Nous suivons les femmes et les bébés de la 12<sup>e</sup> semaine de grossesse jusqu'à six mois après l'accouchement. Nous faisons les examens de routine pour contrôler la pression sanguine, le pouls et l'anémie. Si on le peut, on traite les patientes à la maison. Si c'est nécessaire, on les aide à se rendre à l'hôpital », détaille Khadija. Ce travail est fait en

suivant le protocole de l'Organisation mondiale de la Santé. « On leur apprend aussi à s'occuper d'un bébé, à comment bien se nourrir et prendre soin de leur santé et de celle de leur enfant. On leur montre les règles d'hygiène, on les prépare à l'accouchement, et on leur parle de l'allaitement. »

Ces messages de sensibilisation sont aussi partagés avec les communautés pauvres et déplacées. Tdh forme des volontaires pour devenir des agent-e-s communautaires qui se chargent ensuite de diffuser des messages autour de la santé. Ils et elles encouragent les hommes à soutenir les femmes pendant leur grossesse et après la naissance, et les sensibilisent à l'importance d'espacer les naissances. « Nous sommes extrêmement bien acceptés et accueillis par les communautés, car nous nous engageons pour les femmes et les enfants qui sont les groupes les plus à risque de la population », ajoute Dr. Noorkhanum.

### Une approche unique en son genre

« Nos sages-femmes font du porte-à-porte pour se présenter et demander s'il y a des femmes enceintes ou qui allaitent », poursuit Dr. Noorkhanum. Nooria raconte : « Quand Khadija est venue chez moi, j'ai su immédiatement qui c'était. Elle avait déjà aidé ma belle-mère à accoucher il y a des années ». L'approche de Terre des hommes est

## Le travail de Terre des hommes en Afghanistan continue

Tdh travaille en Afghanistan depuis 1995. La plupart de nos collaborateurs et collaboratrices sont de nationalité afghane, ce qui nous permet d'être très proches de la population locale. Immédiatement après la prise de pouvoir des Talibans en août dernier, les activités de Tdh ont été provisoirement interrompues, comme pour la plupart des organisations. Mais le travail de nos sages-femmes et de nos travailleurs sociaux et travailleuses sociales a très vite repris, malgré les contraintes imposées. « Nous ne sommes pas venus ici parce que les forces militaires internationales y étaient. Et nous n'avons pas dû partir quand elles sont parties. Notre mandat est différent », explique Erhard Bauer, chef de la délégation de Tdh en Afghanistan. « Nous sommes indépendants financièrement, donc notre aide va directement aux enfants et aux familles qui en ont besoin. »

unique dans la région. Au lieu de travailler dans des hôpitaux ou des centres de santé, nos équipes médicales sont mobiles et se rendent là où vivent les gens. Pour la plupart des femmes, c'est le seul soutien qu'elles reçoivent.

Arefa\* vit dans un des camps de personnes déplacées dans les environs de Kaboul. Son logement se résume à quatre murs en terre percés de trous qui servent de porte et de fenêtre. Il fait la même température à l'intérieur qu'à l'extérieur. Malgré les conditions de vie terribles, elle esquisse un sourire en regardant tendrement son petit garçon. « Je ne vais pas très bien car j'ai accouché il y a 10 jours et je dois m'occuper de toutes les tâches à la maison.

*Mais les sages-femmes m'ont beaucoup aidée. J'ai appris à prendre soin de moi et du petit, à garder le nombril de mon bébé propre. Elles se sont occupées de moi et de mon enfant quand il était malade. J'ai aussi reçu du savon et des médicaments. »*

**« Comment voulez-vous qu'une femme prenne soin de son enfant si elle n'arrive même pas à prendre soin de sa propre santé ? »**

Dr. Noorkhanum Ahmadzai

## **Face à l'extrême**

Le quotidien de nos sages-femmes est ébranlé par cette nouvelle réalité. Elles doivent porter la longue robe imposée par les Talibans aux femmes de cette profession. « Nous travaillons dans la peur. Nous redoutons que les Talibans nous empêchent de travailler. Mais nous devons continuer car les mères ont besoin de nous », confie Khadija.

« 99% des personnes que nous aidons ne savent ni lire ni écrire, n'ont ni travail ni éducation et vivent dans l'extrême pauvreté. La première fois que nous les rencontrons, les femmes ne sont parfois même pas capables de se présenter, tellement elles souffrent psychologiquement. Après plusieurs visites et discus-



Arefa tient son bébé de 10 jours dans les bras. Elle vit dans un camp de personnes déplacées à Kaboul.



^ Les travailleurs sociaux et travailleuses sociales de Tdh aident les familles à scolariser leurs enfants.

sions, elles arrivent peu à peu à exprimer leurs propres sentiments. Comment voulez-vous qu'une femme prenne soin de son enfant si elle n'arrive même pas à prendre soin de sa propre santé? Malheureusement, cette situation s'aggrave depuis l'arrivée des Talibans», ajoute Dr. Noorkhanum Ahmadzai.

### Un sinistre constat

Dans cet Afghanistan en pleine crise, le constat de Dr. Noorkhanum est troublant: « Les parents perdent leur travail, n'ont plus d'argent et n'arrivent plus à donner assez à manger à leurs enfants. Cela pousse les enfants à travailler et à quitter l'école. On observe une augmentation de la violence domestique et des mariages d'enfants ».

Pendant leurs visites, lorsque les sages-femmes remarquent qu'un autre membre de la famille a besoin de soutien, elles le mettent en contact avec l'un de nos travailleurs sociaux ou travailleuses sociales. Hasib\* est l'un d'entre eux. Il remarque le changement brutal que les événements récents ont provoqué dans le comportement des enfants. « Avant, les enfants étaient plus heureux. Les garçons et les filles pouvaient jouer ensemble. Mais maintenant ils ont peur. La plupart d'entre eux restent à la maison. Je vois beaucoup d'enfants qui s'isolent. »

### Le travailleur social, un pont salvateur

Le rôle d'Hasib et de ses collègues est varié. Selon les besoins, ils et elles

apportent un soutien psychosocial aux enfants, identifient les difficultés des familles et les mettent en contact avec les services ou les organisations qui peuvent les aider, et travaillent avec la communauté pour les sensibiliser aux droits de l'enfant. « Si un enfant ne va pas à l'école, nous parlons avec ses parents et l'aidons à s'inscrire aux cours. Si nous rencontrons un enfant en situation de handicap, nous faisons le lien avec d'autres organisations pour qu'il puisse recevoir un suivi adapté. Nous traitons aussi les cas de violences familiales. Le rôle du travailleur social est d'être un pont entre les populations et les différents services. »

**« Je suis fier d'avoir pu étudier malgré le fait que ma mère et mon père ne savent ni lire ni écrire. »**

Samira, 16 ans

Hasib a entendu parler de Samira\* par le chef du camp de personnes déplacées. Elle était scolarisée mais sa famille voulait l'en empêcher, car ce n'était pas la bonne chose à faire pour une jeune fille selon eux. « Cela m'a pris beaucoup de temps, mais j'ai finalement réussi à les convaincre de laisser leur fille aller à l'école. Et maintenant elle est en 11<sup>e</sup> classe ! » Une victoire pour cette jeune fille de 16 ans. Samira se

**41%**

des femmes afghanes accouchent à domicile <sup>[2]</sup>

**57 accouchements**

à domicile ont été accompagnés par des sages-femmes de Tdh, de janvier à octobre 2021

**22 personnes**

de la communauté ont été formées en 2021 pour diffuser des messages de santé

<sup>[2]</sup> Afghanistan Health Survey 2018

confie : « Je suis fière d'avoir pu étudier malgré le fait que ma mère et mon père ne savent ni lire ni écrire. »

Les écoles secondaires avaient été provisoirement fermées, mais les cours viennent de reprendre. Un soulagement pour Samira : « J'ai eu une vie très difficile. C'est important pour moi de finir mes études et d'aider mes jeunes frères et sœurs à avoir une meilleure vie. Si ce n'était pas pour Hasib, j'aurais quitté l'école. Je peux lui parler quand j'ai des problèmes et il me donne des conseils. Il m'a dit de continuer à étudier pour le futur de l'Afghanistan. »

Isabel Zbinden

### Le déclic d'Hasib

« Lorsque je me suis marié, j'avais un bon travail, donc j'ai dit à mon épouse qu'elle n'avait pas besoin de poursuivre ses études. 10 ans plus tard, j'ai perdu mon job. C'est là que ma femme m'a rappelé que si je l'avais laissée étudier, elle serait enseignante. Cela m'a fait un déclic. Maintenant j'ai six filles, et je les pousse à s'instruire et à être indépendantes. Je leur dis que je ne peux peut-être pas leur payer des vêtements de luxe, mais tant que je suis vivant, elles pourront étudier. Elles ont toutes un diplôme et c'est ce qui me motive à travailler dur. »

Hasib est travailleur social pour Terre des hommes en Afghanistan

\*Les noms ont été changés pour des questions de sécurité.



Avec votre don, nous pouvons par exemple

**CHF 25.-**

diffuser des messages sur la santé dans une communauté

**CHF 50.-**

offrir du matériel de première nécessité à une famille

**CHF 100.-**

payer les médicaments contre l'anémie pour 78 femmes enceintes

Pour faire un don, veuillez utiliser le bulletin de versement de la lettre ci-jointe ou l'une des possibilités décrites en page 3.



## Rahela\*, sage-femme en Afghanistan

Depuis le début du projet de Terre des hommes en 1996, Rahela accompagne à domicile les femmes afghanes pendant leur grossesse, leur accouchement et durant les premières semaines de vie de leur bébé. Elle nous raconte sans détour son quotidien de sage-femme dans un Afghanistan en pleine crise.



^  
Rahela utilise des fiches illustrées pour parler d'allaitement et de soins avec ses patientes.

### A quoi ressemble une journée de travail ?

Chaque jour, nous allons d'abord à la clinique publique pour prendre le matériel dont nous aurons besoin pour la journée, comme l'appareil pour contrôler la pression sanguine, le matériel pour les accouchements, du produit désinfectant. Ensuite nous nous rendons au domicile des patientes. Par jour, nous faisons entre 14 et 18 visites de femmes enceintes ou qui viennent d'accoucher, pour examiner leur état ainsi que celui du bébé. Si besoin, nous leur donnons des médicaments et leur partageons des conseils de santé. Cet accompagnement est gratuit pour les familles, c'est une aide indispensable que nous leur offrons.

### Comment le personnel médical est-il affecté par la situation ?

Le changement a été brutal pour nous ! Avant, aller au travail était facile. Maintenant, nous avons peur que les Talibans nous fassent du mal. Nous sentons le danger. Nous avons dû changer notre façon de nous habiller. Mais nous n'avons pas le choix, nous devons continuer à faire notre travail. La situation a aussi changé dans les hôpitaux. Beaucoup de médecins ont fui le pays, il y a un manque de personnel, de sages-femmes, et de médicaments, alors que le nombre de patients augmente. Pour l'instant, les Talibans ont annoncé que le personnel médical pouvait continuer à travailler. Mais

le principal problème est que les salaires ne sont plus versés dans les hôpitaux publics depuis qu'ils ont pris le pouvoir.

### **Comment voyez-vous l'avenir ?**

L'avenir n'est pas clair. La situation est très inquiétante. Je crains ce qui va se passer avec ce changement de gouvernement. J'espère juste que la situation s'améliore et que nous puissions continuer à travailler sans peur.

### **Le Covid-19 est-il toujours un défi ?**

Les gens ne pensent plus au Covid-19 depuis les événements du mois d'août. Mais dans notre travail, nous continuons à prendre les mesures nécessaires et à informer les patients. Le matériel d'hygiène que nous distribuons permet aussi de lutter contre la transmission de la maladie.

### **Qu'est-ce qui vous motive à vous lever le matin ?**

J'ai toujours adoré mon métier. Quand je venais de finir l'école, je me suis rendue dans une maternité. J'ai vu une sage-femme qui lavait un nouveau-né dans un lavabo. J'ai été intriguée par cette scène et c'est ce qui m'a donné envie de devenir moi-même sage-femme. J'en ai parlé à mon père et il m'a encouragée à commencer des études.

Dans mon travail au quotidien, lorsque des patientes nous croisent, elles nous demandent de venir chez elles. Les mamans sont très reconnaissantes qu'on leur rende visite à domicile. C'est ce qui m'encourage à faire mon travail chaque jour.

\*Le prénom a été changé pour des questions de sécurité.



## Un partenariat haut en couleur

Terre des hommes s'est alliée avec l'entreprise suisse Caran d'Ache pour lancer une boîte de crayons de couleur en faveur de l'enfance. Chaque boîte achetée permet de soutenir les enfants dans le monde. Carole Hubscher, présidente et directrice de Caran d'Ache, nous dévoile les coulisses de ce partenariat haut en couleur.



*« Je pense que le crayon est un outil clé pour l'apprentissage de la lecture et de l'écriture. Et savoir lire et écrire, c'est la liberté. »*

Carole Hubscher, présidente et directrice de Caran d'Ache

Photo ©Caran d'Ache

### Pourquoi Caran d'Ache s'engage-t-elle aux côtés de Terre des hommes ?

Caran d'Ache et Terre des hommes se retrouvent sur une mission commune : le droit à l'éducation de tous les enfants dès le plus jeune âge. Je pense que le crayon est un outil clé pour l'apprentissage de la lecture et de l'écriture. Et savoir lire et écrire, c'est la liberté. Cela permet de faire des choix soi-même, de comprendre ce qui se passe autour de soi. Le rôle de Caran d'Ache est aussi de sensibiliser le public à ce genre de problématique.

Par ailleurs, Terre des hommes et Caran d'Ache sont toutes deux des entreprises bien ancrées en Suisse. Le public connaît bien la mission de Tdh et ce qu'ils apportent concrètement sur le terrain. Il y a une notion de confiance. Et cette confiance vis-à-vis de la marque et de la qualité du travail fourni est quelque chose qui est partagé par les clients de Caran d'Ache.

### Pourquoi les droits de l'enfant sont-ils importants ?

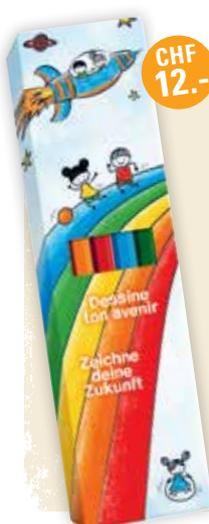
Ce n'est pas normal qu'aujourd'hui, un enfant ne puisse pas aller à l'école, ne puisse pas vivre son enfance correctement. L'enfance, c'est le futur. Il faut pouvoir leur donner les bonnes bases à tous les niveaux. La créativité est quelque chose d'extrêmement important dans le développement. On parle souvent de soft skills. Le monde change, le monde professionnel aussi, les enfants et les jeunes vont devoir s'adapter.

Solliciter leur créativité depuis leur plus jeune âge va leur permettre d'être plus agiles dans leur futur.

### La jeune activiste pakistanaise Malala Yousafzai a dit « Un enfant, un professeur, un livre, un crayon peuvent changer le monde. » Qu'en pensez-vous ?

Je suis tout à fait d'accord. Et c'est particulièrement le cas pour l'éducation des filles. Ce sont généralement les femmes qui élèvent les enfants, ce sont donc elles qui peuvent changer le monde en élevant leurs fils et leurs filles de la même manière. L'éducation est la réussite de notre civilisation.

*Propos recueillis par Isabel Zbinden*



### Faites un don en faveur des enfants

Avec une boîte de six crayons à CHF 12.- vous offrez, par exemple, du matériel scolaire à un-e enfant en Inde pendant un an.

### Commandez rapidement vos boîtes pour Noël\*!

[www.tdh.ch/carandache](http://www.tdh.ch/carandache)

*\*Toute commande effectuée avant le 19 décembre sera livrée avant le 24 décembre.*

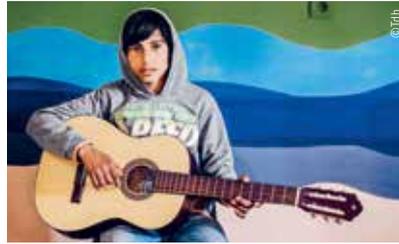


## Sapin du cœur



**14 -17.12.2021, Avry-sur-Matran**  
Faites vos achats de Noël et soutenez le droit à l'éducation pour chaque enfant. Nos bénévoles vendront des articles de fêtes tous les jours dès 8h sur un stand au centre commercial d'Avry-Centre.

## Concert



**18.12.2021, Eglise de Courtepin**  
Venez écouter chœurs et fanfare dès 20h. Le certificat sanitaire est obligatoire.  
Une collecte sera organisée en faveur des projets d'aide à l'enfance de Tdh.

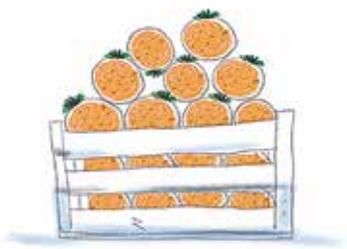
## Vente d'oranges



**04 et 05.03.2022, dans toute la Suisse**  
Rejoignez l'histoire en participant aux 60 ans de la vente d'oranges de Tdh ! Dans la rue ou virtuellement, grâce à notre jeu en ligne. Ensemble, engageons-nous pour les droits de l'enfant.

**Apprenez-en plus :** [www.tdh.ch/oranges](http://www.tdh.ch/oranges)  
Participez en tant que bénévole !  
Contactez [benevolat@tdh.ch](mailto:benevolat@tdh.ch)  
ou 058 611 06 76.

## Mobilisez votre entreprise pour les enfants dans le besoin !



**Participez à la vente d'oranges les 4 et 5 mars prochains avec votre équipe pour soutenir les enfants dans le besoin.** Commandez dès à présent et jusqu'au 7 février 2022 des cartons d'oranges sous [www.tdh.ch/oranges](http://www.tdh.ch/oranges) ou engagez-vous comme bénévole avec votre équipe pour soutenir nos projets d'aide à l'enfance.

**Contactez-nous**  
[orange@tdh.ch](mailto:orange@tdh.ch) - Tél. 058 611 06 70

## Attestation fiscale

### Saviez-vous que vos dons sont déductibles des impôts ?

Chaque début d'année, nous vous faisons parvenir une attestation fiscale personnelle qui recense l'ensemble de vos dons de l'année précédente. Grâce à ce document, vous pouvez bénéficier des réductions fiscales en vigueur.

La fin d'année étant une période particulièrement chargée pour les instituts bancaires et postaux, nous vous encourageons à faire vos dons de fin d'année assez tôt. Les dons par carte de crédit effectués avant le 17 décembre et les dons par virement ou bulletin de versement effectués avant le 29 décembre seront ainsi encore comptabilisés sur l'année en cours.

Le service Relations Donateurs se tient à votre disposition pour toute information complémentaire à l'adresse suivante : [donorcare@tdh.ch](mailto:donorcare@tdh.ch).

**Toute l'équipe vous souhaite de très belles fêtes de fin d'année et se réjouit de vous retrouver en 2022.**

« Quand je serai grande,  
je serai médecin. »



©Tdh / G. Medina

**L'avenir est dans les mains des enfants.**

Faites le bon geste en soutenant la génération de demain.  
Inscrivez Terre des hommes dans votre testament.

*[www.tdh.ch/testament](http://www.tdh.ch/testament)*



Siège | Hauptsitz | Sede | Headquarters  
Av. Montchoisi 15, CH-1006 Lausanne  
T +41 58 611 06 66, E-mail: [info@tdh.ch](mailto:info@tdh.ch)  
[www.tdh.ch](http://www.tdh.ch), CCP: 10-11504-8

 [www.tdh.ch/donner](http://www.tdh.ch/donner)  
 [www.facebook.com/tdh.ch](https://www.facebook.com/tdh.ch)  
 [www.twitter.com/tdh\\_ch](https://www.twitter.com/tdh_ch)  
 [www.instagram.com/tdh\\_ch](https://www.instagram.com/tdh_ch)



**Terre des hommes**

Aide à l'enfance.